

Article n°9 (Août 2006)

XIA SHANG, QIAN HOU, ZUO YOU, se diriger dans l'espace

Même si l'essentiel de l'enseignement du TAI JI QUAN passe par le geste, savoir nommer les directions (bas, haut, devant, derrière, gauche, droite) dans leur langue d'origine est une connaissance utile lors de stages avec les maîtres non francophones. De plus, chacun de ces termes est une composante fréquente des noms originaux des mouvements en TAI JI QUAN: ZUO/YOU DEN YI GEN («Donner un coup de talon à gauche/droite»), QIAN/HOU ZHAO («mouvement vers l'avant/l'arrière»), ...



Ce premier idéogramme se prononce **XIA** (4^{ème} ton), et signifie «bas», «dessous», «descendre». D'après Wang Hongyuan ("Aux sources de l'écriture chinoise", éditions Sinolingua Beijing), ce dessin représente assez simplement : «un point *au dessous* d'un trait horizontal». On lui oppose un idéogramme presque symétrique qui se prononce **SHANG** (4^{ème} ton):



Il signifie «haut», «dessus», «monter», et représente logiquement un point *au dessus* d'un trait horizontal.

前

L'idéogramme suivant se prononce **QIAN** (2^{ème} ton). Pour Kyril Ryjik ("L'idiote chinois" aux éditions Payot), cet idéogramme est composé des éléments ZHOU (1^{er} ton, pictogramme signifiant et représentant «un bateau») en bas et ZHI (3^{ème} ton, représentation de l'empreinte d'un pied signifiant «l'arrêt de la marche») en haut. Il représenterait ainsi «un bateau s'arrêtant, et dérivant devant par inertie». Il signifie «devant», «avant». On lui oppose l'idéogramme **HOU** (4^{ème} ton):

後 [后]

Cette fois, Kyril Ryjik reconnaît sur la gauche l'élément CHI (4^{ème} ton, représentant un homme avançant d'un pas du pied gauche), en haut à droite l'élément YAO (1^{er} ton, représentant un petit bout de fil sortant d'un cocon), et en bas à droite l'élément SUI (1^{er} ton, représentant un pied entravé). Le tout évoque donc une marche entravée par un fil: La seule issue est de rebrousser chemin. HOU signifie «derrière», arrière».

左

L'idéogramme suivant se prononce **ZUO** (3^{ème} ton). On reconnaît à gauche le pictogramme SHOU (3^{ème} ton, représentant et signifiant «une main»). En bas à droite, c'est le pictogramme GONG (1^{er} ton, représentant un équerre). ZUO signifie «gauche» (opposé à «droite»), car c'est la main gauche qui tient l'outil pendant que la main droite exécute la tâche. On lui oppose l'idéogramme **YOU** (4^{ème} ton):

右

Ici encore, on retrouve l'élément SHOU «main» sur la gauche. En bas à droite, c'est le pictogramme KOU (3^{ème} ton, représentant et signifiant «une bouche»). YOU signifie «droite» (opposée à «gauche»), car c'est la main droite qui porte les aliments jusqu'à la bouche.

Fort de ce nouveau vocabulaire, examinons maintenant ce poème chinois classique attribué à Chang San Feng, l'inspirateur taoïste légendaire du TAI JI QUAN:

有上即有下
有前即有後
有左即有右

Pour bien le comprendre, il reste à traduire brièvement deux termes encore inconnus à ce stade de la lecture. Le premier est l'idéogramme **YOU** (3^{ème} ton) :

有

Très usité en chinois, ce terme signifie «avoir», «posséder». Kyril Ryjik propose l'hypothèse suivante: «YOU pourrait représenter une main saisissant une pièce de viande». Le second idéogramme que nous avons besoin de connaître est **JI** (2^{ème} ton) :

即

Il signifie «être proche», «tout de suite», «actuellement». Pour Wang Hongyuan, il représente «un homme se préparant à manger».

On pourrait donc proposer la traduction suivante:

You3 Shang4 Ji2 You3 Xia4 / Avoir Haut Tout de suite Avoir Bas
You3 Qian2 Ji2 You3 Hou4 / Avoir Avant Tout de suite Avoir Arrière
You3 Zuo3 Ji2 You3 You4 / Avoir Gauche Tout de suite Avoir Droite

« Quand il y a un haut, il y a un bas
Quand il y a un avant, il y a un arrière
Quand il y a une gauche, il y a une droite. »

De nombreuses interprétations de ces vers sont possibles:

On peut supposer que ce poème nous parle de la complémentarité et l'interdépendance qui relie chaque chose et son contraire: Il ne peut y avoir un haut que s'il existe un bas. Le haut comme le bas sont relatifs à leur opposé: Notre tête est haute par rapport à nos pieds, mais basse par rapport à la cime d'un arbre.

Dans le cadre de la pratique du TAI JI QUAN, on peut dire que Chang San Feng nous invite à réfléchir sur un des principes fondamentaux: le respect de l'équilibre. Si il y a un mouvement vers le haut, alors il y a un mouvement simultané vers le bas, sans quoi l'équilibre serait rompu.

Enfin, on dit généralement en TAI JI QUAN que si on veut aller en haut, il faut commencer par aller en bas; si on veut aller à gauche, il faut commencer par aller à droite, ... Ce principe ne pouvant devenir réellement efficace qu'avec un corps suffisamment puissant et relâché.

